



# SKI : UN FÉDÉRAL RASSEMBLEUR



**A Termignon-la-Vanoise, en Savoie, le Fédéral de ski a bien failli être annulé pour la toute première fois en raison de la météo. Mais comme d'habitude, les compétiteurs ont finalement pu en découdre.**

Une quinzaine de portes bleues et rouges installées dans une pente à 60 % et des dossards qui se succèdent toutes les 20 secondes. A Termignon-la-Vanoise, dimanche 26 janvier, le énième Fédéral de ski (on ne les compte plus !) s'est tenu malgré les doutes. Car la météo annoncée la veille n'augurait rien de bon : rafales à plus de 80km/heure, neige, températures polaires... Et au matin de la compétition, le vent glacial et les

flocons n'étaient pas plus engageants.

« La course est-elle annulée ? », entend-on dans les rangs des skieurs postés devant le premier télésiège désespérément fermé. « A cause du vent, des branches sont tombées sur les câbles du télésiège. Il faut attendre qu'on les enlève », doit expliquer la responsable de la commission nationale de ski, Nadine Eluard, pas très rassurée. Après une demi-heure d'attente, les compétiteurs peuvent

enfin se rendre au premier tronçon... avant de constater la fermeture du deuxième télésiège !

#### Télésièges fermés

« Vous pouvez faire une descente en attendant l'ouverture », conseille Nadine inquiète du retard pris. A dix heures, heure à laquelle aurait dû commencer la course, personne n'a encore pu monter au sommet. « Ça ne nous dérange pas d'attendre.

« On patiente avec le sourire », confie Laurent, originaire de Saint-Laurent-du-Pont. L'humeur du groupe, effectivement, ne semble pas altérée, d'autant que la deuxième remontée mécanique démarre finalement vers 10h35. Ne reste plus qu'à réaliser le tracé ! « Comme les téléskis sont fermés, on va sûrement se rabattre sur la petite Combe, expose un moniteur ESF, co-organisateur de l'épreuve. Ça risque d'être un peu raide ».

#### Boissons chaudes pour patienter

Alors que l'équipe de bénévoles descend sur les pistes pour disposer les portes, la centaine de compétiteurs se dirige d'un seul coup au restaurant d'altitude de L'Arole. Cafés, chocolats, thés, autant de boissons chaudes réconfortantes toutes commandées en même temps ! « On fait du bar parallèle », lance un jeune gymnaste, adepte des bons mots. « On attend d'avoir des nouvelles », déclare, sourire en coin, Françoise, une Alsacienne fidèle du Fédéral de ski depuis 29 ans. « Vous savez, on a eu pire en 1994 à l'Alpe d'Huez ». Cette année-là, en Isère, le vent soufflait tellement que les remontées avaient été fermées. Mais cela n'avait pas découragé les participants qui avaient alors remonté la pente à pied avant d'en découdre sur une piste verte et plate.

#### Une course jamais annulée

« Il y a eu les Sept Laux aussi ! », se souvient un camarade alsacien. « On n'avait pas eu de neige mais de la pluie ». « Et en 2008, à Villard-de-Lans, il y avait tellement peu de neige qu'on avait tracé un slalom parallèle et couru sur les cailloux », raconte encore un autre, en sirotant son chocolat. Jamais les conditions climatiques n'ont eu raison de cette course quasi ancestrale. Qu'importe le terrain, qu'importe le nombre de portes ou la discipline (géant, slalom, slalom parallèle), les skieurs répondent présents. Thibaut, 20 ans, déjà douze éditions courues, revient avec enthousiasme : « C'est histoire d'être ensemble, de retrouver une ambiance. » « C'est aussi une occasion unique de passer entre les piquets », rappelle le doyen du Fédéral, Jean-Louis.

A midi, les premiers snowboarders s'élancent dans la pente. Une heure et demie plus tard, les derniers concurrents passent la ligne d'arrivée. Comme si de rien n'était.



#### LE FÉDÉRAL EN CHIFFRES

**9 ans** : âge de la plus jeune compétitrice, Enza Capucetti (Bleuets de Maurienne)  
**69 ans** : âge du doyen de la compétition, Jean-Louis Roche (président du CD Ardèche)  
**159** : nombre total de concurrents  
**51** : nombre de filles inscrites à la compétition  
**16** : nombre de snowboarders inscrits



#### PALMARES 2014

**SKI : Toutes catégories** : 1. Thibaut Chevillat (La Jeanne d'Arc de Saint-Marcellin), 2. Léana Gaden (Bleuets de Maurienne), 3. Christian Weber (SL Constantia)

**Féminines : poussines** : Clothilde Colomer (Bleuets de Maurienne) ; **minimes** : Léana Gaden (Bleuets de Maurienne) ; **benjamines** : Chloé Gregorutti (Bleuets de Maurienne) ; **cadettes** : Cassandre Aventurier (La Cartusienne) ; **juniores** : Orianne Serrette (Jeanne d'Arc Grand Combe Chateleu) ; **seniors** : Camille Genin (La Fraternelle Bourgoin-Jallieu) ; **master 1** : Céline Berruyer (Chartreuse Gym) ; **master 2** : Stéphanie Gregorutti (Bleuets de Maurienne) ; **master 3** : Dominique Bozet (SP Sport Albigny) ; **master 4** : Béatrice Thomas (Alerte Gentianes).

**Hommes : poussins** : Basile Monzerian (Patro sports Annonay) ; **minimes** : Antoine Bruchon (Jeanne d'Arc Grand Combe Chateleu) ; **benjamins** : Eloi Calame (Jeanne d'Arc Grand Combe Chateleu) ; **cadets** : Clément Vionnet (Bleuets de Maurienne) ; **juniors** : Lucas Manetta (Alerte Gentianes) ; **seniors** : Thibaut Chevillat (La Jeanne d'Arc de Saint-Marcellin) ; **master 1** : Sylvain Dietz (JS Chambéry) ; **master 2** : Fabien Roche (Patro sports Annonay) ; **master 3** : Christian Weber (SL Constantia) ; **master 4** : Roger Cassaz (SP Sport Albigny).

**SNOWBOARD : féminines** : 1. Aurore Tranchant (Bleuets de Maurienne), 2. Morgane Hamm (SL Constantia), 3. Sophie Di Bartolomeo (JS Chambéry).

**Hommes** : 1. Christian Weber (SL Constantia), 2. Quentin Chevillat (La Jeanne d'Arc de Saint-Marcellin), 3. Benjamin Rey (La Cartusienne).

# LES RAQUETTES, C'EST SUPER CHOUETTE

**Samedi 25 janvier, sous le soleil, les randonneurs en raquettes se sont baladés sur les chemins de Bramans. Dans la bonne humeur.**

« Et si on faisait un peu de poudreuse ? ». Lentement, les plus intrépides se détachent du groupe et commencent à faire craquer leurs raquettes sur l'or blanc. Parallèlement, sur le chemin damé, les autres continuent à grimper. Ils se retrouveront quelques mètres plus haut pour faire une petite pause. « N'oubliez pas de boire un coup ! », lance Jean, le guide de l'après-midi.

Pour la désormais traditionnelle randonnée en raquettes du week-end de ski, Jean est venu de Coublevie en Isère. Animateur de randonnée et de marche nordique à La Dauphinoise, il a effectué, quelques jours auparavant, une reconnaissance dans la petite station savoyarde, perchée à 1200m d'altitude, afin d'emmener son groupe sur un chemin balisé. « Il y a 200 m de dénivelé et la balade devrait durer 1h30 », précise-t-il aux quatorze participants qui ont, pour la plupart, déjà randonné en raquettes.

Il n'y a guère que Kristen, 14 ans et sa maman Emmanuelle, qui s'y essaient pour la première

fois. Hélas, les moon-boots de Kristen ne rentrent pas dans les raquettes. La balade se fera à pieds pour elle. « Il y a peu de neige, ça ne devrait pas poser de problème », rassure Jean.

**Michel : « J'ai envie de me rouler dans la neige »**

Avec lui, deux animateurs venus de l'Excelsior de Grigny (Rhône) encadrent les randonneurs. Trousse à pharmacie, encas, couvertures de survie, lampe frontale, ils ont tout prévu en cas d'accident ou d'intempérie. Pourtant, le temps est radieux. Pas un nuage à l'horizon. La température est douce. « J'ai envie de me rouler dans la neige, lâche Michel, lui aussi licencié à l'Excelsior. Je suis comme un gamin, c'est un régal ». Geneviève, membre de la Jeunesse Sportive Chambérienne adore, elle aussi, cette sortie. Tous les ans, d'ailleurs, elle vient en famille : « Quand on a participé une fois, on a toujours envie de revenir », dit-elle. A côté, Guy et Françoise sont également des habitués. Originaires de Bourgoin-Jallieu, ils ran-

donnent tous les vendredis avec La Fraternelle. « On reste toujours tous ensemble », insiste bien Guy, qui apprécie particulièrement le mélange des générations. Alors que la sortie en raquettes est proposée depuis une dizaine d'années, il n'en a pas manqué beaucoup. Le Fédéral de ski, moment convivial, est un rendez-vous incontournable pour la plupart des participants.

**L'entraide est de mise**

Dans la forêt, la montée est un peu raide. La descente, scabreuse. Certains randonneurs se retrouvent sur les fesses. L'entraide est de mise. Jacky, un sportif expérimenté de Grigny distille quelques conseils. « Tes bâtons sont trop courts. Rallonge-les, tu verras, ce sera plus facile ». Après presque deux heures de promenade, il est temps de rentrer. Certains courent, comme pour arriver le premier. On dirait de (grands) gamins.



Les Jeunes N° 2540 - Février 2014

### TROIS BÉNÉVOLES MÉDAILLÉS

Samedi soir, juste avant la soirée dansante, Christian Babonneau et Nadine Eluard, la responsable de la commission nationale de ski, ont réservé une petite surprise à l'assemblée. Ils ont remis trois médailles à des bénévoles engagés depuis longtemps à la FSCF. Céline Berruyer-Roche, ancienne présidente de la commission nationale de ski, a reçu la récompense fédérale argent tandis que les frères Weber, François et Christian, membres de la commission nationale depuis plus de quinze ans ont été décorés de la récompense fédérale vermeil.

**ALERTE - GENTIANES**

99 rue Pasteur 73000 CHAMBERY 04 79 85 76 96 – 06 95 15 32 35  
[contact@alerte-gentianes.com](mailto:contact@alerte-gentianes.com) [www.alerte-gentianes.com](http://www.alerte-gentianes.com)

# SOUVENIRS OLYMPIQUES

A l'occasion des Jeux Olympiques de Sochi, les skieurs amateurs présents à Bramans ont rassemblé leurs souvenirs des Jeux d'hiver. Extraits.



**Grospiron,  
extraordinaire**

**Pierre, La Jeanne d'Arc  
de Saint-Marcellin**

« J'ai un excellent souvenir d'Edgar Grospiron qui remporte l'or dans les bosses à Albertville en 1992. Je trouve cette discipline extraordinaire, encore plus difficile que la descente. Et puis, je me sens proche de l'athlète parce que j'ai travaillé avec son entraîneur Nano Pourtier aux services techniques de La Tronche (Isère) ».



**J'ai eu la flamme  
olympique dans les  
mains**

**Pierre, L'Alerte Gentianes  
de Chambéry**

« En 1992, pour les Jeux d'Albertville, j'ai eu la flamme olympique dans les mains. Lorsqu'elle est arrivée à Chambéry, il fallait bien la conserver quelque part jusqu'au lendemain. Du coup, on l'a gardée toute une nuit au sein de l'association, sans fermer l'œil. Le 13e BCA est même venu prendre la relève dans la nuit ».

**J'ai vu pratiquement  
toutes les épreuves  
en 1998**



**Emmanuelle, La Fraternelle  
de Bourgoin-Jallieu**

« J'ai accouché de mon premier enfant en février 1998 pendant les Jeux Olympiques de Nagano. Du coup, comme je laissais la télé allumée les nuits où je l'allaitais, j'ai vu pratiquement toutes les épreuves ! Eh bien, je ne me souviens de rien, tellement j'étais fatiguée ! Dans ma tête, c'est moi qui avais gagné la médaille d'or ».

**Mettre les  
médailles en  
lieu sûr**



**Jean-Claude, La Fraternelle  
de Bourgoin-Jallieu**

« Avant que les Jeux de Grenoble ne commencent, j'ai dû monter toutes les récompenses au 3e étage de la Direction Départementale Jeunesse et Sports où je travaillais. Ce n'était pas une mince affaire car c'était assez lourd. Quand j'ai fini, mes supérieurs se sont rendu compte qu'il fallait peut-être mettre les médailles dans un lieu plus sûr. J'ai dû tout redescendre pour qu'elles aillent finalement dans une banque ».

**Tout s'est arrêté  
d'un coup**



**Denis Veyret, président de  
la ligue Dauphiné-Savoie-  
Vivaraïs**

« En 1992, aux Arcs, la discipline de ski de vitesse (kilomètre lancé) était en démonstration et j'avais pu assister à l'épreuve. Hélas, un concurrent avait chuté et percuté une dameuse. Il était décédé. La compétition avait continué mais à la fin, alors que 8000 personnes faisaient la fête pour la remise des médailles, il y a eu une minute de silence. Tout s'est arrêté d'un coup. On voyait la flamme olympique au loin. C'était un moment très fort ».

**Les JO, comme des  
dessins animés**



**Christian Babonneau,  
président général de la  
FSCF**

« En 1968, j'avais 6 ans et mes parents venaient d'acheter notre première télévision. Les Jeux de Grenoble, c'est quasiment la première émission que j'ai vue à la télé. Et là, Jean-Claude Killy est triple champion olympique et Marielle Goitschel obtient l'or en slalom. Les JO, c'était pour moi comme des dessins animés ».

